

L'EDITO

Alain Lallemand

LA BELGIQUE CORROMPUE, C'EST L'ARROSEUR ARROSÉ

La Belgique n'a pas volé ce « Kazakhgate » qui nous explose au visage. Avant février 1999, lorsque la corruption d'élus et agents officiels étrangers n'était pas encore un délit dans ce pays, les enquêteurs kazakhs se demandaient pourquoi nous ne parvenions pas à poursuivre pour corruption un certain trio qui aidait à pourrir leur Premier ministre Kijeguelidine.

Dans ce climat de légèreté immorale, le bourgmestre d'une morne plaine et son commissaire s'étaient permis de soutenir avec une parfaite mauvaise foi ceux que la justice belge allait bien ensuite devoir inculper pour association de malfaiteurs.

Ce n'est qu'un exemple car « l'estompement de la norme » ne s'est pas arrêté là. Quand on

met le doigt dans l'engrenage... Deux années plus tard, les pontes de Tractebel ont froidement accepté de négocier avec la pègre russe leur sortie du Kazakhstan. Oui, ils ont accepté de s'aboucher avec le diable, et l'homme qui a pris cette décision siège toujours aujourd'hui au comité exécutif d'une grande société énergétique. En Belgique, on lui offre un fauteuil dans le secteur de l'énergie, dans d'autres pays, on lui aurait

Qui avait intérêt à ce qu'on ne sache rien de la compromission belge ?

offert une place en prison. Passons. On change de siècle et soudain, la Belgique s'étonne que le même trio ait pu tenter de corrompre sa démocratie au départ de l'étranger. L'arroseur arrosé. L'effarement est tel qu'un ministre d'État ne comprend même plus en quoi il serait répréhensible de serrer trois louches et encaisser trois quarts de million. A ce prix-là pourtant, c'est de la « louche louche ».

On peut se réjouir que le législateur sorte d'un quart de siècle de torpeur et commence à enquêter. Mais non sans mettre à plat le dossier dans toute sa noirceur. Vous rappelez-vous les haut-le-cœur de l'affaire Dutroux, la marche blanche, la réforme « Octopus » de la police ? C'est à cette époque, sous couvert d'efficacité, que certains ont fait passer à la trappe la seule cellule d'enquête qui s'occupait sérieusement du crime organisé eurasiatique et en particulier de Chodiev et consorts. Finie, la cellule « Red Sky », que meure la gendarmerie ! Ses enquêteurs ont été éparpillés

dans le pays, de même que ses dossiers dont certains ont été perdus. Pourquoi ?

Pour trouver quelque chose, il faut savoir d'abord ce que l'on cherche. Disons-le sans détour : qui avait intérêt à ce qu'on ne sache rien de la compromission de l'élite industrielle belge avec le trio kazakh ? Vous pensez que la réponse est dans la question ? Bien vu. Vous voyez que vous commencez, vous aussi, à vous réveiller.